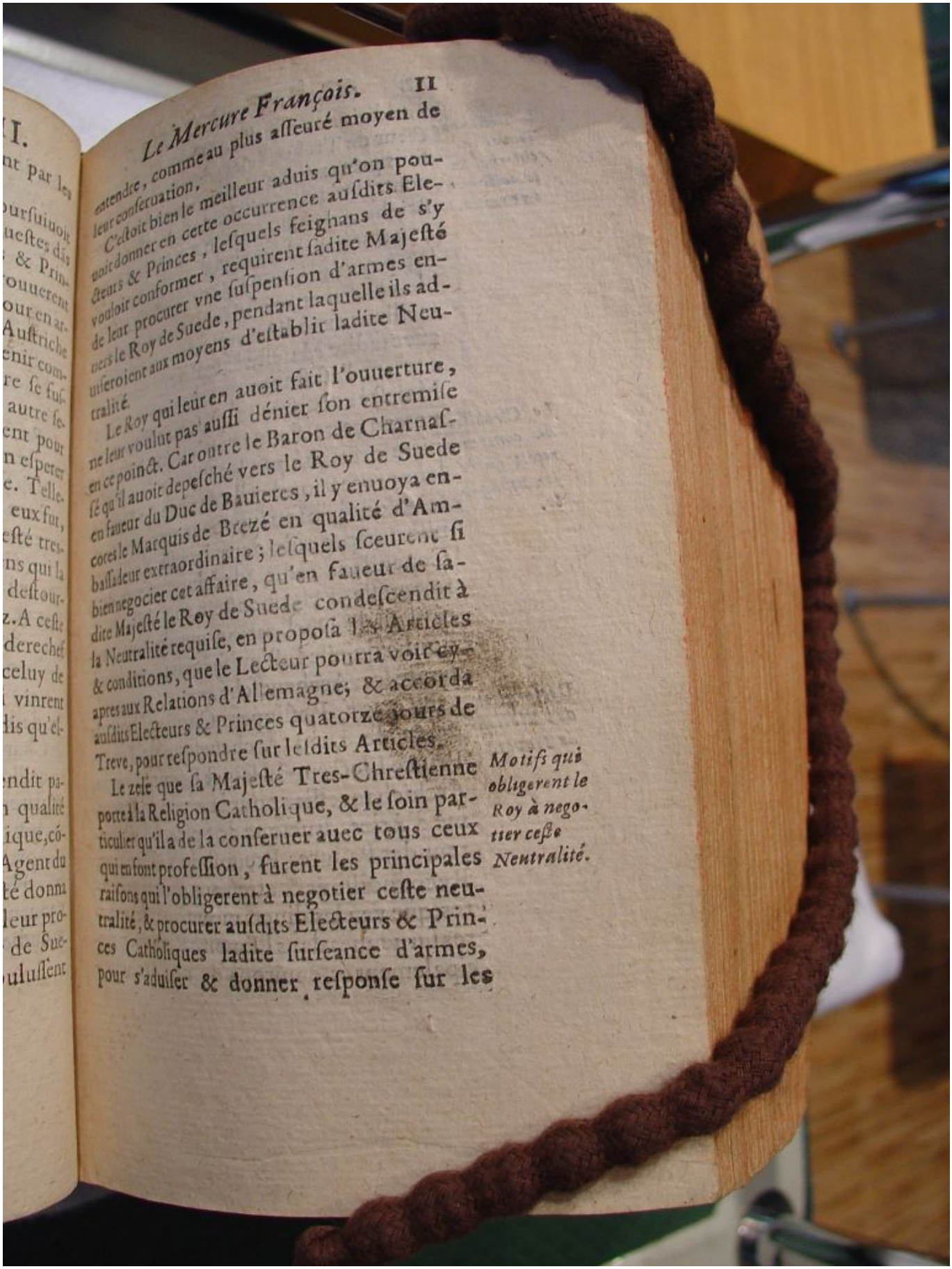
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1632_011.jpg



entendre, comme au plus asseuré moyen de leur conseruation.

C'estoit bien le meilleur aduis qu'on pouuoit donner en cette occurrence auſdits Electeurs & Princes, leſquels feignans de s'y vouloir conformer, requirent ſadite Majeſté de leur procurer vne ſuſpenſion d'armes enuers le Roy de Suede, pendant laquelle ils adviſeroient aux moyens d'eſtablir ladite Neutralité.

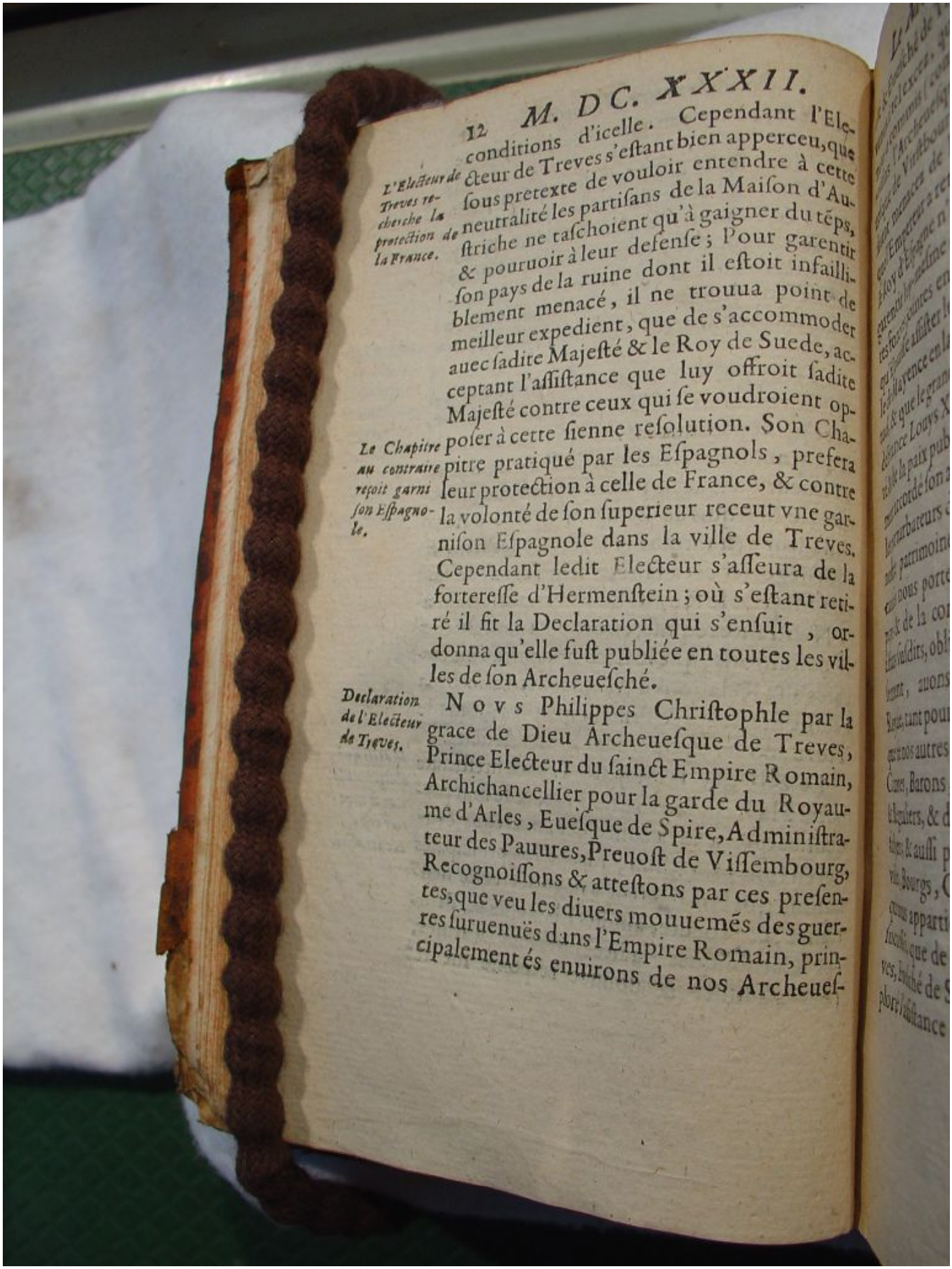
Le Roy qui leur en auoit fait l'ouuerture, ne leur voulut pas auſſi dénier ſon entremiſe en ce poinct. Car outre le Baron de Charnaſſé qu'il auoit depeſché vers le Roy de Suede en faueur du Duc de Bauieres, il y enuoya encores le Marquis de Brezé en qualité d'Ambaſſadeur extraordinaire; leſquels ſceurent ſi bien negocier cet affaire, qu'en faueur de ſadite Majeſté le Roy de Suede condeſcendit à la Neutralité requiſe, en propoſa les Articles & conditions, que le Lecteur pourra voir cy-apres aux Relations d'Allemagne; & accorda auſdits Electeurs & Princes quatorze jours de Treve, pour reſpondre ſur leſdits Articles.

Motifs qui obligerent le Roy à negotier ceſte Neutralité.

Le zele que ſa Majeſté Tres-Chreſtienne porte à la Religion Catholique, & le ſoin particulier qu'il a de la conſeruer auec tous ceux qui en ſont profeſſion, furent les principales raiſons qui l'obligerent à negotier ceſte neutralité, & procurer auſdits Electeurs & Princes Catholiques ladite ſurſeance d'armes, pour s'aduiſer & donner reſponſe ſur les

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1632_012.jpg



conditions d'icelle. Cependant l'Electeur de Treves s'eſtant bien apperceu, que ſous pretexte de vouloir entendre à cette neutralité les partiſans de la Maiſon d'Auſtriche ne taſchoient qu'à gaigner du tẽps, & pouruoir à leur defenſe; pour garentir ſon pays de la ruine dont il eſtoit infailliblement menacé, il ne trouua point de meilleur expedient, que de s'accommoder auec ſadite Majeſté & le Roy de Suede, acceptant l'aſſiſtance que luy offroit ſadite Majeſté contre ceux qui ſe voudroient oppoſer à cette ſienne reſolution. Son Chapitre pratiqué par les Eſpagnols, prefera leur protection à celle de France, & contre la volonté de ſon ſuperieur receut vne garniſon Eſpagnole dans la ville de Treves. Cependant ledit Electeur s'aſſeura de la fortereſſe d'Hermenſtein; où s'eſtant retiré il fit la Declaration qui s'enſuit, ordonna qu'elle fuſt publiée en toutes les villes de ſon Archeueſché.

L'Electeur de Treves recherche la protection de la France.

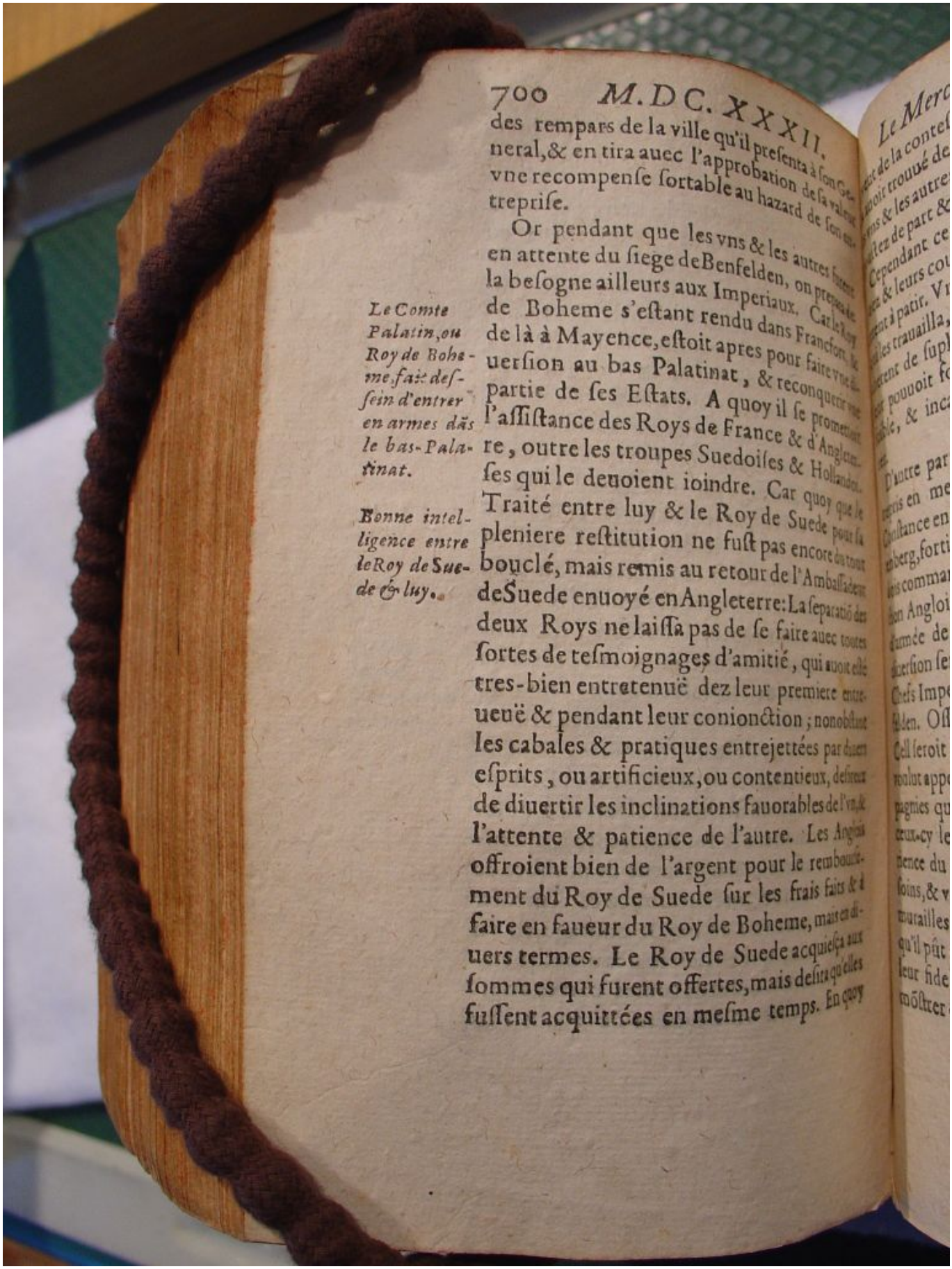
Le Chapitre au contraire reçoit garniſon Eſpagnole.

Declaration de l'Electeur de Treves.

NOVS Philippes Chriſtophle par la grace de Dieu Archeueſque de Treves, Prince Electeur du ſainct Empire Romain, Archichancellier pour la garde du Royaume d'Arles, Eueſque de Spire, Adminiſtrateur des Pauures, Preuoſt de Viſſembourg, Recognoiſſons & atteſtons par ces preſentes, que veu les diuers mouuemẽs des guerres ſuruenuës dans l'Empire Romain, principalement és enuirons de nos Archeueſ-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1632_700.jpg



des rempars de la ville qu'il presenta à son General, & en tira auec l'approbation de sa valeur vne recompense sortable au hazard de son entrepriſe.

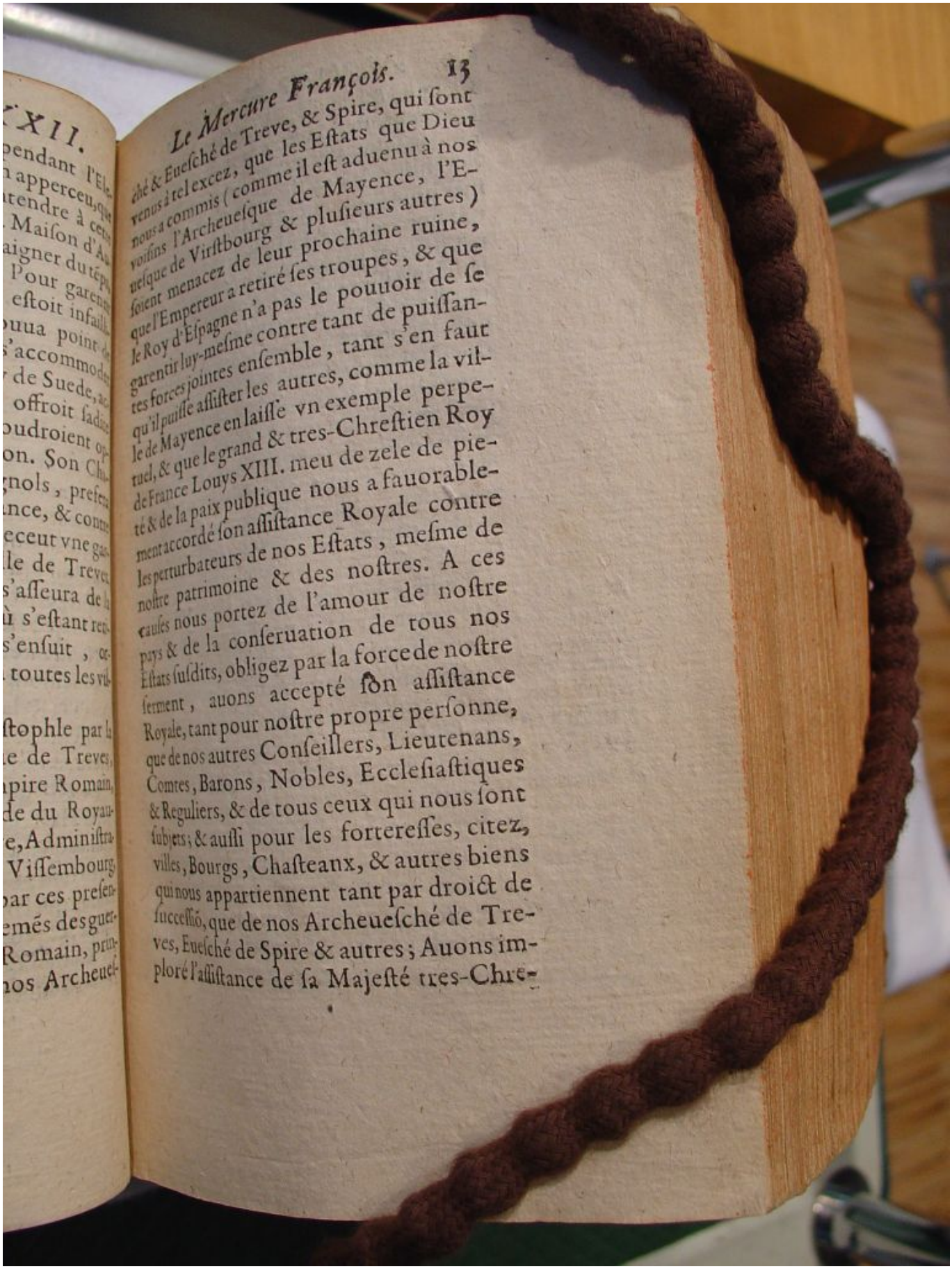
Or pendant que les vns & les autres furent en attente du siege de Benfelden, on prepara la besogne ailleurs aux Imperiaux. Car le Roy de Boheme s'estant rendu dans Francfort, de là à Mayence, estoit apres pour faire vne diuersion au bas Palatinat, & reconquerir vne partie de ses Estats. A quoy il se promettoit l'assistance des Roys de France & d'Angleterre, outre les troupes Suedoises & Hollandoises qui le deuoient ioindre. Car quoy que le Traité entre luy & le Roy de Suede pour la pleniere restitution ne fust pas encore du tout bouclé, mais remis au retour de l'Ambassadeur de Suede enuoyé en Angleterre: La separatiõ des deux Roys ne laissa pas de se faire auec toutes sortes de tesmoignages d'amitié, qui auoit esté tres-bien entretenuë dez leur premiere entreueuë & pendant leur conionction; nonobstant les cabales & pratiques entrejettées par diuers esprits, ou artificieux, ou contentieux, desireux de diuertir les inclinations fauorables de l'vn, & l'attente & patience de l'autre. Les Anglois offroient bien de l'argent pour le remboursement du Roy de Suede sur les frais faits & à faire en faueur du Roy de Boheme, mais en diuers termes. Le Roy de Suede acquiesça aux sommes qui furent offertes, mais desira qu'elles fussent acquittées en mesme temps. En quoy

Le Comte Palatin, ou Roy de Boheme, fait dessein d'entrer en armes dãs le bas-Palatinat.

Bonne intelligence entre le Roy de Suede & luy.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

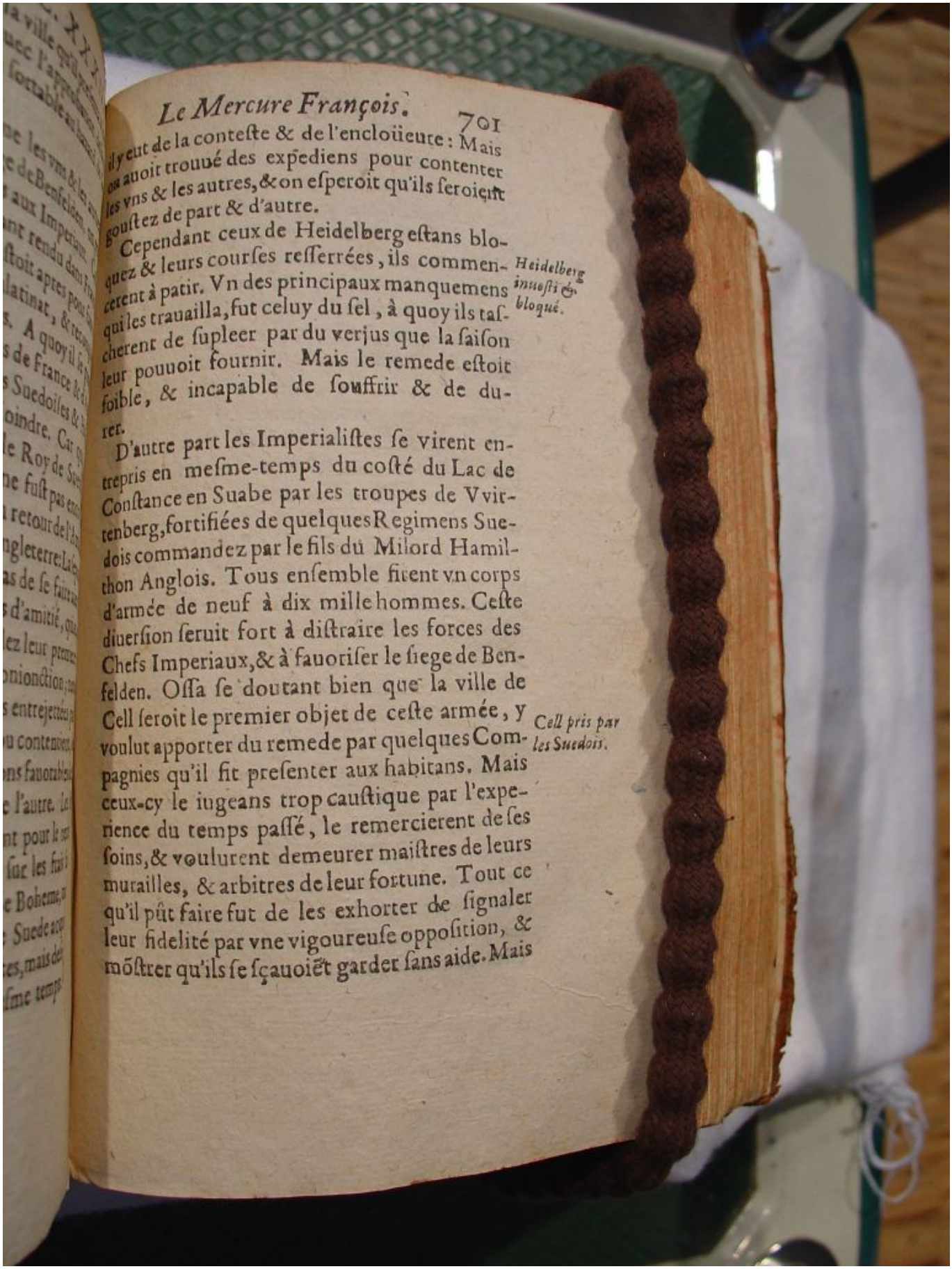
1632_013.jpg



ché & Eueſché de Treve, & Spire, qui ſont venus à tel excez, que les Eſtats que Dieu nous a commis (comme il eſt aduenu à nos voiſins l'Archeueſque de Mayence, l'Eueſque de Virſtbourg & pluſieurs autres) ſoient menacez de leur prochaine ruine, que l'Empereur a retiré ſes troupes, & que le Roy d'Eſpagne n'a pas le pouuoir de ſe garentir luy-meſme contre tant de puiſſantes forces jointes enſemble, tant s'en faut qu'il puiſſe aſſiſter les autres, comme la ville de Mayence en laiſſe vn exemple perpetuel, & que le grand & tres-Chreſtien Roy de France Louys XIII. meu de zele de pieté & de la paix publique nous a fauorablement accordé ſon aſſiſtance Royale contre les perturbateurs de nos Eſtats, meſme de noſtre patrimoine & des noſtres. A ces cauſes nous portez de l'amour de noſtre pays & de la conſeruation de tous nos Eſtats ſuſdits, obligez par la force de noſtre ſerment, auons accepté ſon aſſiſtance Royale, tant pour noſtre propre perſonne, que de nos autres Conſeillers, Lieutenans, Comtes, Barons, Nobles, Eccleſiaſtiques & Reguliers, & de tous ceux qui nous ſont ſubjets; & auſſi pour les forteresſes, citez, villes, Bourgs, Chaſteaux, & autres biens qui nous appartiennent tant par droict de ſucceſſiõ, que de nos Archeueſché de Treves, Eueſché de Spire & autres; Auons imploré l'aſſiſtance de ſa Majeſté tres-Chre-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1632_701.jpg



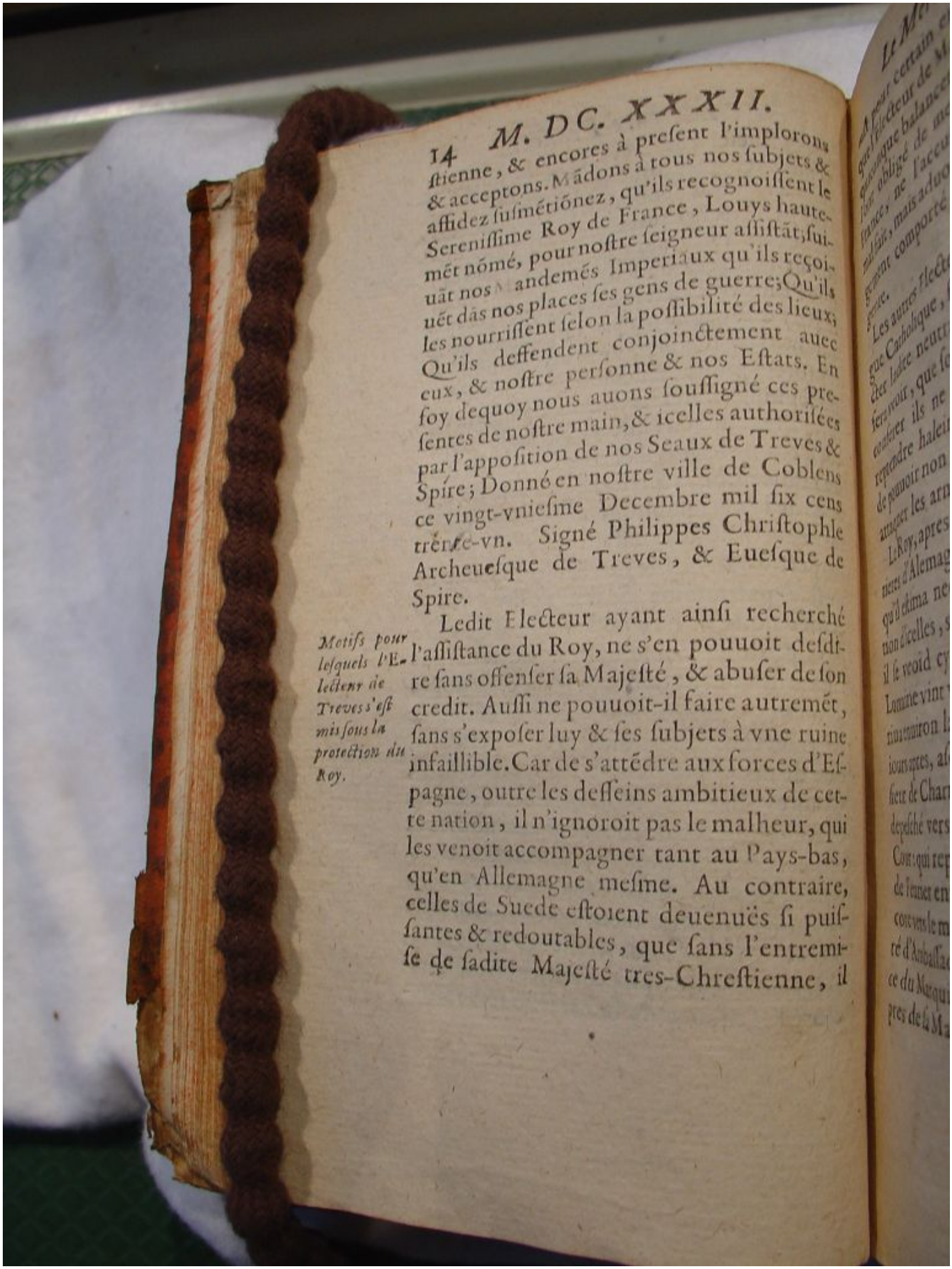
il y eut de la conteſte & de l'encloüeute : Mais on auoit trouué des expediens pour contenter les vns & les autres, & on eſperoit qu'ils ſeroient gouſtez de part & d'autre.

Cependant ceux de Heidelberg eſtans bloquez & leurs courſes reſſerrées, ils commencerent à patir. Vn des principaux manquemens qui les trauailla, fut celuy du ſel, à quoy ils taſcherent de ſupleer par du verjus que la ſaiſon leur pouuoit fournir. Mais le remede eſtoit foible, & incapable de ſouffrir & de durer. *Heidelberg inueſti & bloqué.*

D'autre part les Imperialiſtes ſe virent entrepris en meſme-temps du coſté du Lac de Conſtance en Suabe par les troupes de Vvirtenberg, fortifiées de quelques Regimens Suedois commandez par le fils du Milord Hamilthon Anglois. Tous enſemble firent vn corps d'armée de neuf à dix mille hommes. Ceſte diuerſion ſeruit fort à diſtraire les forces des Chefs Imperiaux, & à fauoriſer le ſiege de Benfelden. Oſſa ſe doutant bien que la ville de Cell ſeroit le premier objet de ceſte armée, y voulut apporter du remede par quelques Compagnies qu'il fit preſenter aux habitans. Mais ceux-cy le iugeans trop cauſtique par l'experience du temps paſſé, le remercierent de ſes ſoins, & voulurent demeurer maiſtres de leurs murailles, & arbitres de leur fortune. Tout ce qu'il pût faire fut de les exhorter de ſignaler leur fidelité par vne vigoureuſe oppoſition, & mõſtrer qu'ils ſe ſçauoiẽt garder ſans aide. Mais *Cell pris par les Suedois.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1632_014.jpg



stienne, & encores à present l'imploron
& acceptons. Mãdons à tous nos subjets &
affidez susmétionez, qu'ils recognoissent le
Sereniſſime Roy de France, Louys haute-
mẽt nómé, pour noſtre ſeigneur aſſiſtãt, ſui-
uãt nos mandemẽs Imperiaux qu'ils reçoi-
uẽt dãs nos places ſes gens de guerre; Qu'ils
les nourriſſent ſelon la poſſibilité des lieux;
Qu'ils deffendent conjoinctement auec
eux, & noſtre perſonne & nos Eſtats. En
foy dequoy nous auons ſouſſigné ces pre-
ſentes de noſtre main, & icelles authoriſées
par l'appoſition de nos Seaux de Treves &
Spire; Donné en noſtre ville de Coblens
ce vingt-vnieſme Decembre mil ſix cens
trẽte-vn. Signé Philippes Chriſtophle
Archeueſque de Treves, & Eueſque de
Spire.

Motifs pour leſquels l'Electeur de Treves s'eſt mis ſous la protection du Roy.

Ledit Electeur ayant ainſi recherché l'aſſiſtance du Roy, ne s'en pouuoit deſdire ſans offenſer ſa Majeſté, & abuſer de ſon credit. Auſſi ne pouuoit-il faire autremẽt, ſans s'expoſer luy & ſes ſubjets à vne ruine infaillible. Car de s'attẽdre aux forces d'Eſpagne, outre les deſſeins ambitieux de cette nation, il n'ignoroit pas le malheur, qui les venoit accompagner tant au Pays-bas, qu'en Allemagne meſme. Au contraire, celles de Suede eſtoient deuenuës ſi puiſſantes & redoutables, que ſans l'entremiſe de ſadite Majeſté tres-Chreſtienne, il

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1632_702.jpg

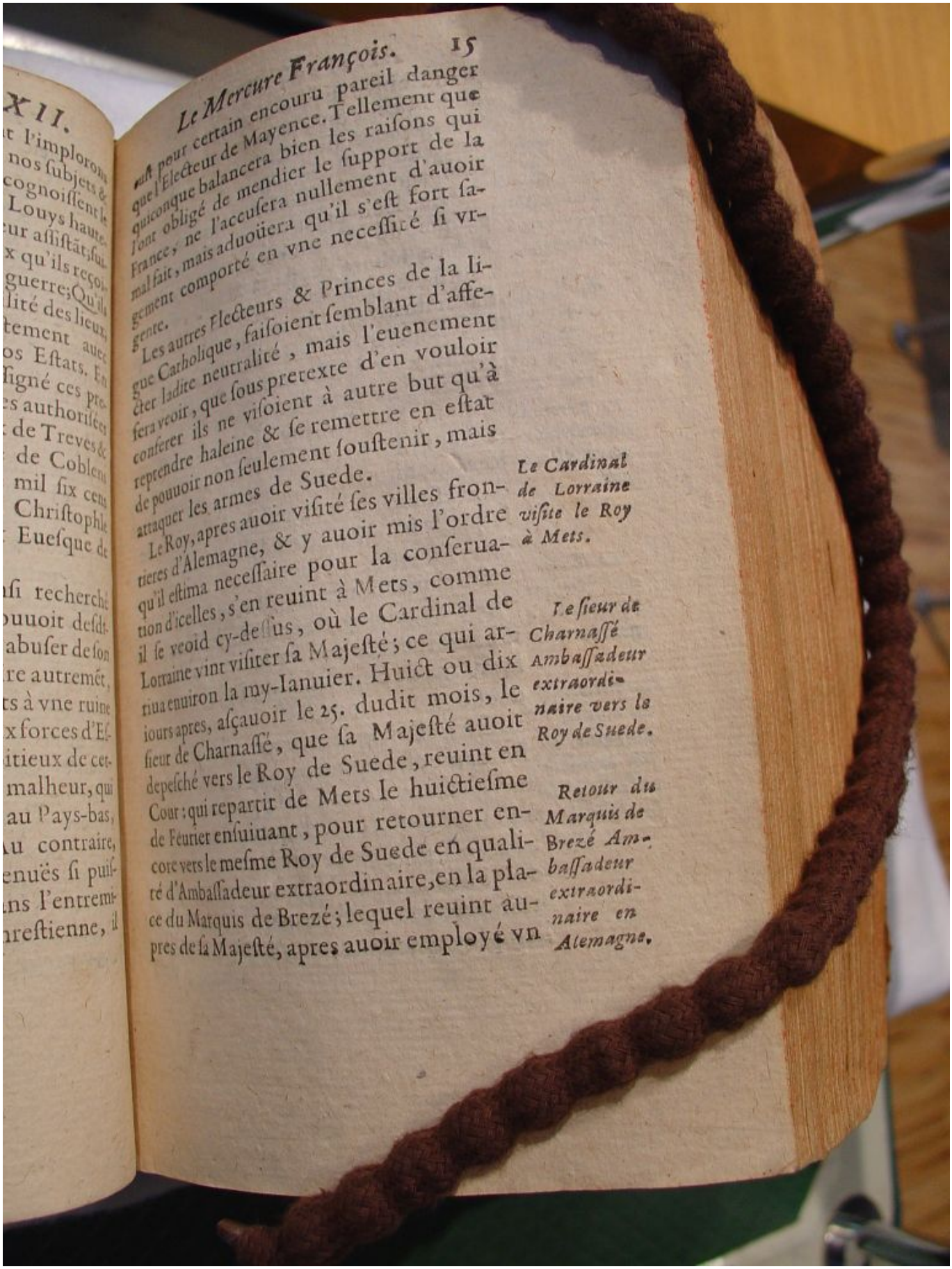


les mouuemens de ceux de Cell parurent bien-toſt, dez que l'approche de ceſte armée fut rendre leur declaration ſeure. La premiere cha-made fut ſuffiſante pour les faire parler d'ac-cord, ne deſirans autre choſe que de ſe deſfaire de quatre cens hommes qu'ils auoient ſur les bras dez long-temps. Et quoy que ceux-cy vouluſſent faire les mauuais, ils n'auoient pas dequoy gourmander vne populace forte & re-ſoluë, ſur tout l'ennemi eſtant aux portes, de ſorte qu'ils furent contrains d'aprouuer ce qu'ils ne pouuoient empeſcher.

La priſe de Cell accõmoda fort ceſte armée, la place luy pouuant ſeruir de magazin & de re-traitte au beſoin. Les Suedois y trouuerent vingt-deux pieces de Canon, des greniers bien fournis, & vne fortification reguliere qu'Oſſa auoit pris peine de mettre en train, qui leur ſer-uit pour aſſeurer leur conqueſte. L'Abaye de Richenau ſituée au Lac de Conſtance dans vne Iſle de deux heures de chemin de largeur, ſuiuit le branle de Cell, & compoſa ſans marchander. La ville d'Vberlingue n'en fit pas de meſme, mais teſmoigna de la reſolution fomentée par ceux de Conſtance, qui ne trouuerent rien plus ſeur que d'arreſter ces troupes aux deſpens de voiſins. A quoy ils n'eſpargnerent ny gens ny argent pour leur donner courage. Les douze cens hommes cependant qu'Oſſa auoit ietez dans Conſtance, luy promirent qu'ils ne de-mentiroient point le nom de la ville qui leur eſtoit commiſe, mais la rendroient conſtante

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1632_015.jpg



eust pour certain encouru pareil danger que l'Electeur de Mayence. Tellement que quiconque balancera bien les raisons qui l'ont obligé de mendier le support de la France, ne l'accusera nullement d'auoir mal fait, mais aduoüera qu'il s'est fort sagement comporté en vne necessité si vrgente.

Les autres Electeurs & Princes de la ligue Catholique, faisoient semblant d'affecter ladite neutralité, mais l'euenement fera veoir, que sous pretexte d'en vouloir conferer ils ne visoient à autre but qu'à reprendre haleine & se remettre en estat de pouuoir non seulement soustenir, mais attaquer les armes de Suede.

Le Cardinal de Lorraine visite le Roy à Mets.

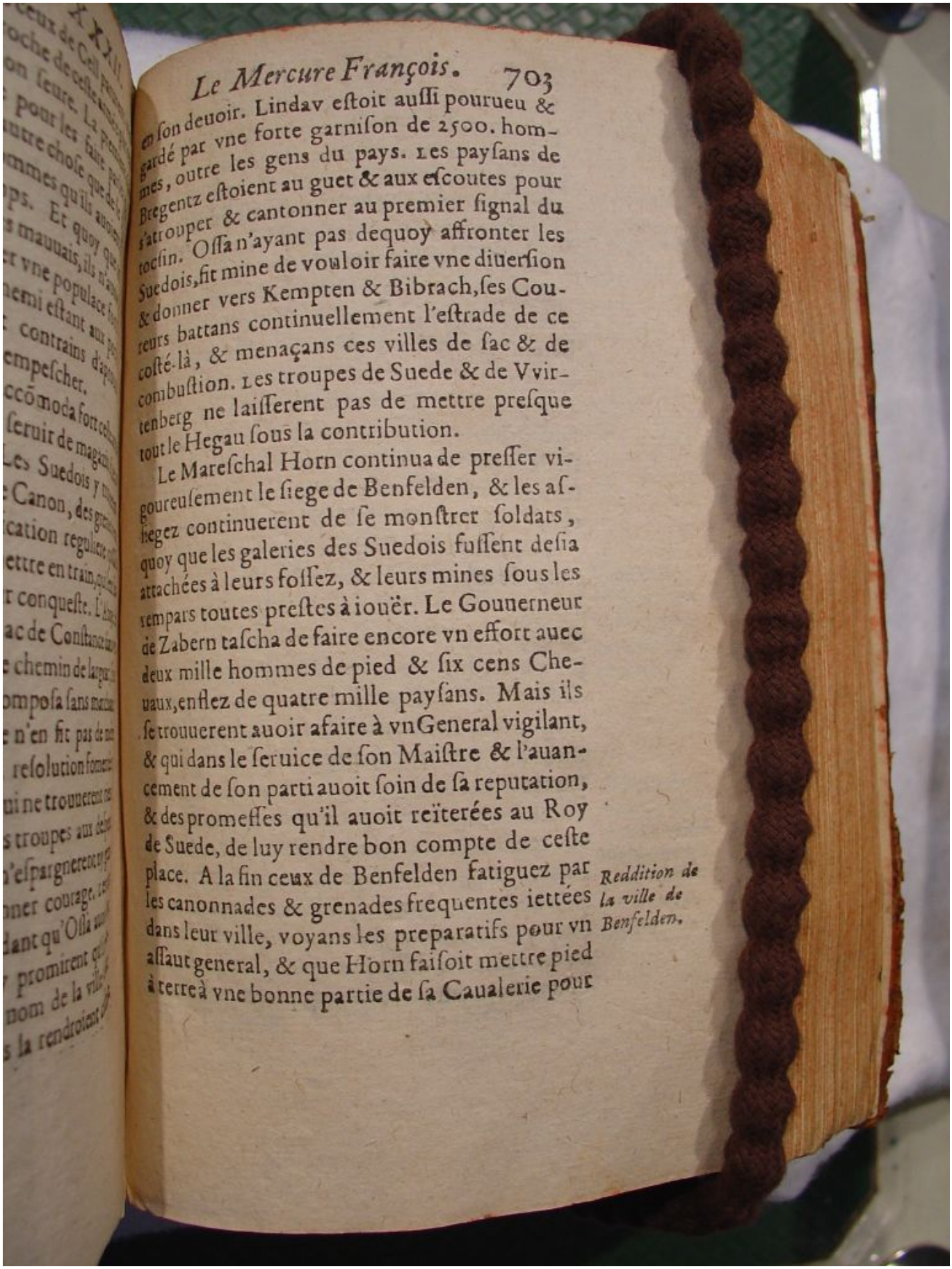
Le Roy, apres auoir visité ses villes frontieres d'Alemagne, & y auoir mis l'ordre qu'il estima necessaire pour la conseruation d'icelles, s'en reuint à Mets, comme il se veoid cy-dessus, où le Cardinal de Lorraine vint visiter sa Majesté; ce qui arriua enuiron la my-Ianuier. Huict ou dix iours apres, asçauoir le 25. dudit mois, le sieur de Charnassé, que sa Majesté auoit depesché vers le Roy de Suede, reuint en Cour: qui repartit de Mets le huictiesme de Feurier ensuiuant, pour retourner encore vers le mesme Roy de Suede en qualité d'Ambassadeur extraordinaire, en la place du Marquis de Brezé; lequel reuint aupres de sa Majesté, apres auoir employé vn

Le sieur de Charnassé Ambassadeur extraordinaire vers le Roy de Suede.

Retour du Marquis de Brezé Ambassadeur extraordinaire en Alemagne.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1632_703.jpg



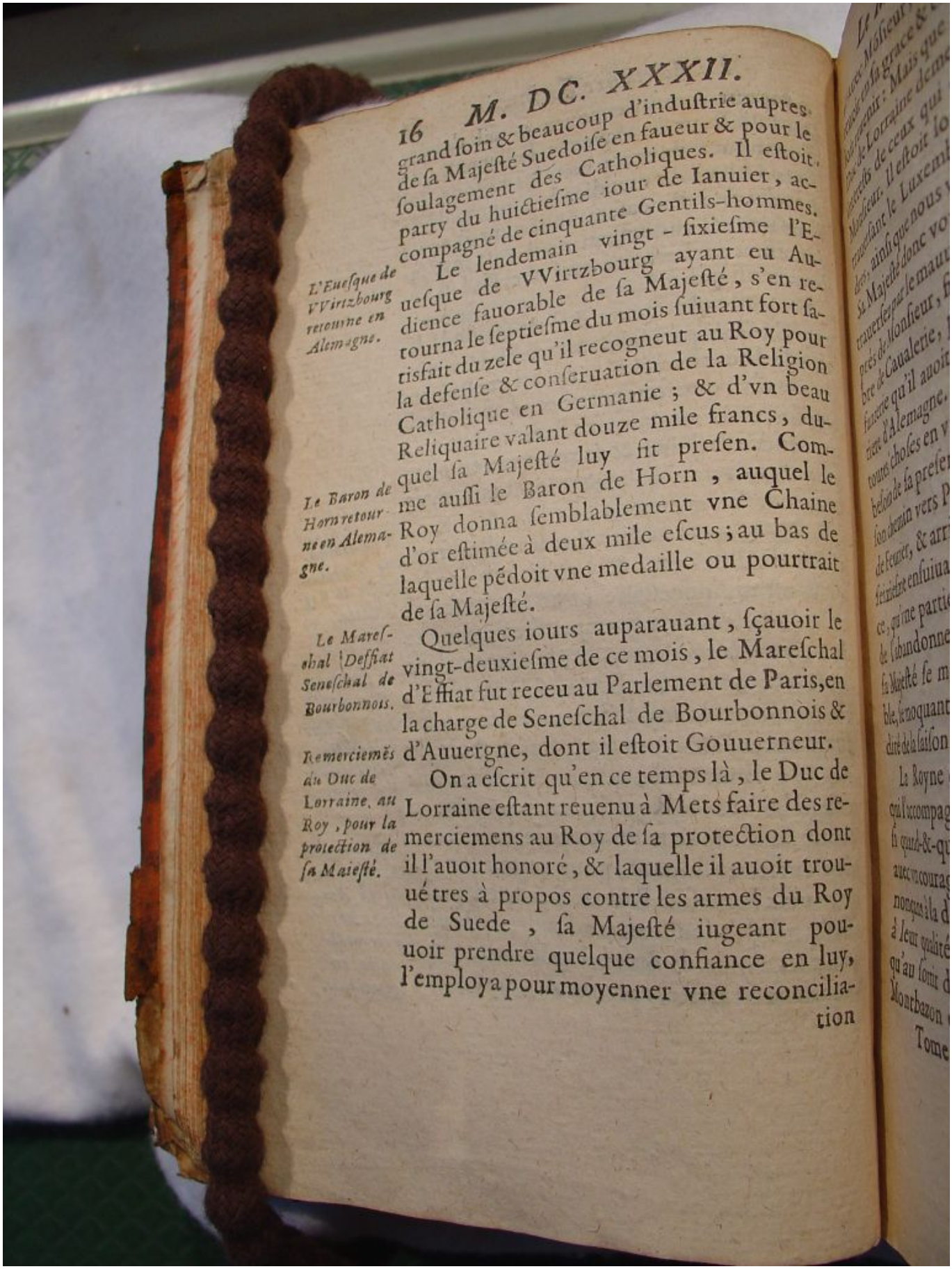
en son deuoir. Lindav estoit aussi pourueu & gardé par vne forte garnison de 2500. hommes, outre les gens du pays. Les payſans de Bregentz estoient au guet & aux escoutes pour s'atrouper & cantonner au premier signal du tocsin. Ossa n'ayant pas dequoy affronter les Suedois, fit mine de vouloir faire vne diuersion & donner vers Kempten & Bibrach, ses Coureurs battans continuellement l'estrade de ce costé-là, & menaçans ces villes de sac & de combustion. Les troupes de Suede & de Vvirtenberg ne laisserent pas de mettre presque tout le Hegau sous la contribution.

Le Mareschal Horn continua de presser vigoureusement le siege de Benfelden, & les assiegez continuerent de se monstrer soldats, quoy que les galeries des Suedois fussent desia attachées à leurs fossez, & leurs mines sous les rempars toutes prestes à iouër. Le Gouuerneur de Zabern tascha de faire encore vn effort auec deux mille hommes de pied & six cens Cheuaux, enflez de quatre mille payſans. Mais ils se trouuerent auoir afaire à vn General vigilant, & qui dans le seruice de son Maistre & l'auancement de son parti auoit soin de sa reputation, & des promesses qu'il auoit reïterées au Roy de Suede, de luy rendre bon compte de ceste place. A la fin ceux de Benfelden fatiguez par les canonnades & grenades frequentes iettées dans leur ville, voyans les preparatifs pour vn assaut general, & que Horn faisoit mettre pied à terre à vne bonne partie de sa Caualerie pour

Reddition de la ville de Benfelden.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1632_016.jpg



grand ſoin & beaucoup d'induſtrie aupres de ſa Majeſté Suedoiſe en faueur & pour le ſoulagement des Catholiques. Il eſtoit party du huictieſme iour de Ianuier, accompagné de cinquante Gentils-hommes.

L'Eueſque de VVirtzbourg retourne en Alemagne.

Le lendemain vingt-ſixieſme l'Eueſque de VVirtzbourg ayant eu Audience fauorable de ſa Majeſté, s'en retourna le ſeptieſme du mois ſuiuant fort ſatisfait du zele qu'il recogneut au Roy pour la defenſe & conſeruation de la Religion Catholique en Germanie ; & d'vn beau Reliquaire valant douze mile francs, duquel ſa Majeſté luy fit preſen. Comme auſſi le Baron de Horn, auquel le Roy donna ſemblablement vne Chaine d'or eſtimée à deux mile eſcus ; au bas de laquelle pẽdoit vne medaille ou pourtrait de ſa Majeſté.

Le Baron de Horn retourne en Alemagne.

Le Mareſchal d'Effiat Seneſchal de Bourbonnois.

Quelques iours auparauant, ſçauoir le vingt-deuxieſme de ce mois, le Mareſchal d'Effiat fut receu au Parlement de Paris, en la charge de Seneſchal de Bourbonnois & d'Auuergne, dont il eſtoit Gouuerneur.

Remerciemẽs du Duc de Lorraine, au Roy, pour la protection de ſa Maieſté.

On a eſcrit qu'en ce temps là, le Duc de Lorraine eſtant reuenu à Mets faire des remerciemens au Roy de ſa protection dont il l'auoit honoré, & laquelle il auoit trouué tres à propos contre les armes du Roy de Suede, ſa Majeſté iugeant pouuoir prendre quelque confiance en luy, l'employa pour moyenner vne reconciliation

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan